

L'ACTUALITE DU JAZZ EN BOURGOGNE

Tempo

#29

Dossier : jazz et nouveaux médias,
au-delà du son !

L'histoire du jazz est un roman pour Philippe Gumpowicz
Villon version concert
Nouvelle séquence : rendez-vous avec Martin Reden
en 2009 (par Julie Rey)

Toute l'équipe du CRJ Bourgogne vous adresse ses meilleurs vœux

2

0

09



Tempo

#29

Édito

Le public, une préoccupation partagée.

Musiques improvisées et nouveaux médias : à la recherche de nouvelles formes... Pas si éloigné, dans la démarche, de certains projets transdisciplinaires associant jazz et danse contemporaine, jazz et littérature... et dont l'ambition artistique n'est sans doute pas totalement déconnectée de la recherche de nouveaux publics.

Un public que l'on souhaite toujours aussi nombreux pour découvrir les projets originaux portés par des musiciens de la région et qui seront soutenus par le Centre régional du jazz en 2009.

Des publics que le Centre régional du jazz entend mieux connaître au terme de l'étude qu'il vient d'engager et dont l'originalité – au-delà d'être la première initiative de cette envergure en Bourgogne – est aussi de traiter du « non public ».

Un « non public » dont il convient d'appréhender aussi les raisons de son absence aux concerts, ses motivations profondes... dans un contexte où malheureusement le jazz souffre d'une faible visibilité médiatique malgré l'enthousiasme et le militantisme de certaines radios associatives régionales.

Tous ces acteurs du jazz en Bourgogne partagent cette même préoccupation du public, comme le Centre régional du jazz qui entend bien, lui aussi, se saisir de ces questions, de ces enjeux essentiels.

Roger Fontanel ◀

Sommaire

Tempo est une publication trimestrielle du centre régional du jazz en Bourgogne

3 bis place des Reines de Pologne - BP 824
58008 Nevers Cedex.
Tél : 03 86 57 88 51 - fax : 03 86 57 93 05
crjbουργogne.tempol@wanadoo.fr
www.crjbουργogne.org

Le centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le conseil régional de Bourgogne, l'agglomération de Nevers, bénéficie du soutien de la SACEM. Le centre régional du jazz en Bourgogne bénéficie ponctuellement du soutien de l'ONDA (Office national de diffusion artistique) et de la Spedidam sur certains projets.

Président : Arnaud Merlin - Directeur : Roger Fontanel

Directeur de la publication / rédacteur en chef : Roger Fontanel

Secrétariat de rédaction :

Sébastien Pifre / Geneviève Herbreteau

Coordination, agenda et diffusion : Sébastien Pifre

Conception graphique : Anne Gautherot

Photographie de couverture : © Yves Malenfer

Equipe rédactionnelle :

Pascal Anquetil Responsable du CIJ à l'IRMA

Jean-Pierre Guilletat Journaliste

Thierry Menu Journaliste

Arnaud Merlin Producteur à France Musiques

Michel Pulh Journaliste

Sylvain Siclier

Rédacteur musiques actuelles, Le Monde

Participation à ce numéro :

Julie Rey, Guillaume Malvoisin, Raoul Diouque

Impression : IMP 14 rue La Fayette BP 75 58204, Cosne-sur-Loire Cedex

Tirage : 4 600 exemplaires - gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : décembre 2008

4 Chroniques

On mène l'enquête

Hadouk trio, la caresse de l'oreille

Vocalizz et vous !

Cinquième festival du Théâtre de Sens

Jazz et blues ont leurs émetteurs

Disques

De la cour au jardin

8 Réseau :

Battling (((...))) la communion plutôt que le combat

La musique à rendez-vous avec l'image

Retour du ténor : Éric Prost 4tet

Jazz manouche pour de swing et d'eau fraîche

10 Dossier

Jazz, musiques improvisées et nouveaux médias : les nouvelles formes ?

14 L'art et la manière

La ballade des frasques du temps jadis

15 Demandez le programme

16 Parours

Passeport pour l'Histoire

19 Nouvelle séquence

Martin Reden (1/4)

On mène l'enquête



stats. Lancement de l'étude à Nevers, plus de 400 questionnaires récoltés.

Quelques années déjà que le Centre régional du jazz en Bourgogne échafaude le projet d'étudier en Bourgogne le public du jazz, une initiative qui a retenu l'intérêt de deux chercheurs, Wenceslas Lizé et Olivier Roueff, sociologues spécialisés dans le domaine de la culture et du jazz. De l'état de projet, l'étude est passée en novembre dernier à celui de réalité. C'est durant les 22^{èmes} Rencontres de DJazz de Nevers que la toute première phase d'enquête s'est amorcée. Les enquêtes sous forme d'entretiens d'une dizaine de minutes ont été réalisées par les chercheurs assistés d'étudiants en sociologie de l'Université de Bourgogne. Projet inédit par son double objectif : public et "non-public", l'étude lancée par le CRJ l'est aussi par le nombre de lieux et de manifestations retenus. Plus de 1600 entretiens vont être réalisés dans différents clubs et festivals de Bourgogne puis analysés, échantillonnés, comparés... dans le but de mieux caractériser le public des concerts de jazz, briser au passage quelques a priori, et connaître la perception des concerts de jazz

par le "non-public" (c'est-à-dire, ceux qui n'y vont pas). Au vu des conclusions, des actions ciblées visant à étoffer encore le public du jazz pourront être pensées et réalisées par les lieux de diffusion et le CRJ. C'est dire si l'on compte sur vous pour réserver le meilleur accueil aux enquêteurs que vous croiserez sans doute dans vos lieux de concerts favoris. Le rendu final est prévu pour le mois de novembre 2009. ◀

Tempo #29
p.4

1. Jazz club d'Auxerre, l'Arrosoir, Le Crescent, Rencontres Internationales de DJazz de Nevers, Jazz à Montbard, Jazz à Couches, Tribu et Jazz Campus en Clunisois.

Hadouk trio, la caresse de l'oreille



Hajouj Doudouk. Steve Shehan, batteur percussionniste de Hadouk trio.

Hadouk trio ouvrait son coffre à jouets musical en novembre dernier à Nevers lors des Rencontres internationales de jazz. Une musique de découverte. Une musique pour auditeur curieux. Le spectacle autant sonore que visuel offrait des instants rares de fusion de sonorités méconnues en provenance d'Orient, d'Asie et d'Afrique avec le jazz. Le saxophoniste Didier Malherbe s'emparait aussi du doudouk (hautbois arménien en bois d'abricotier) et du khen (orgue à bouche du Laos). Le claviériste Loy Ehrlich s'autorisait quelques pauses au hajouj (basse des peuples gnawas) et au gumbass assemblant la caisse du guimbri (instrument de musique traditionnel gnawoui) et le manche de la basse électrique. Le batteur-percussionniste Steve Shehan explosait au tambourin, explorant plus tard

l'étonnant hang (créé récemment en Suisse, cette demi-sphère synthétise les sonorités du gong, gamelan, tambour, cloche ou scie musicale). Ce voyage musical serait parfait si de temps à autre le clavier ne régurgitait pas des sons enregistrés. Même si l'illusion fonctionne à merveille sur les albums elle ne prend plus sur scène lorsque le synthétiseur se fait tablas (percussions indiennes) ! À quand le luxe d'un Hadouk trio invitant des musiciens indiens, africains pour découvrir des instruments venus d'ailleurs ? Néanmoins, ne manquez surtout pas ce trio qui gomme les frontières, s'il venait à ouvrir son coffre à jouets près de chez vous ce trimestre.

Raoul Diouque ◀

• Hadouk trio

🎧 **Vendredi 30 janvier** / 20h30 / Théâtre municipal - Sens (89) Dans le cadre du Festival de jazz

🎧 **Samedi 31 janvier** / 20h / Espace des arts - Chalon-sur-Saône (71)

Vocalizz et vous !

Dans la continuité des grands projets pluriannuels initiés par le Centre régional du jazz en Bourgogne (résidences Thuillier en Côte d'Or, Colin-Petit-Cueco en Bourgogne) la voix sera à l'honneur en 2009-2010. L'ambition est de développer une vaste opération de sensibilisation à la pratique vocale dans le jazz et les musiques improvisées.

Pour que ce chantier soit une réussite, le CRJ, en partenariat avec la mission voix de MDB souhaite recueillir les réactions, les attentes et les idées de tous les acteurs sur le territoire amoureux un peu, beaucoup ou passionnément de la voix et du jazz. Professeurs de chant, chanteuses, chanteurs, amateurs, professionnels, chefs de chœur... venez partager vos expériences, vos envies, vos projets pour les deux ans à venir durant lesquels la voix se mettra dans tous ses états ! Rendez-vous dimanche 22 mars au conservatoire de Dijon¹.

Et pour illustrer ce propos, un évènement tombe à pic : le lendemain, lundi 23 mars aura lieu en soirée au Théâtre des Feuillants le concert de clôture des « Journées jazz vocal » du conservatoire de Dijon. Ce concert des professeurs² est une restitution d'un travail d'apprentissage des étudiants du département jazz et de la classe de chant lyrique du conservatoire. Invitée à ces « Journées jazz vocal » Laurence Saltiel participera aussi au concert. La pédagogie, la transmission sont un art de vivre pour la chanteuse qui anime des stages et des masterclasses de jazz vocal parallèlement à ses activités d'interprète. ◀

1. À l'heure où nous bouclons le magazine, l'horaire et le lieu précis de cette journée d'information ne sont pas encore calés. Pour plus d'informations contactez le CRJ Bourgogne au 03 86 57 88 51.

2. Jean-François Michel (sax), Jacques Veillé (trombone), Marc Esposito (guitare), Vincent Martin (piano), Benoît Lallémand (contrebasse), Gildas Lefaix (batterie), Luc Bouhaben (percussions).



Deux en un. Les frères Belmondo en concert au Théâtre de Sens (89) samedi 31 janvier.

Cinquième festival du Théâtre de Sens

À Sens (89), le mois de janvier est le rendez-vous du jazz et d'une formation *made in Yonne*. Après le jazz fusion d'Himalia en 2008, cette année le William Helderlin quartet clôture le festival au Théâtre de Sens dimanche 1^{er} février à 17h.

Le quartet se forme en 2005 autour de son leader sénonais. William Helderlin (saxophone), Olivier Hestin (batterie), Benoît Keller (contrebasse) et Grégory Teyssier (guitare) sont influencés par quelques grands noms du jazz (le saxophoniste Wayne Shorter, le pianiste Thelonious Monk, etc) mais aussi le rock et le funk : « *Des compositions faites de ruptures, d'accélération rapides et d'instantanés aériens. Avec toujours, ce goût du*

risque assumé collectivement qui rend leur musique jubilatoire ! »¹.

Le festival s'ouvre jeudi 29 janvier avec le jazz manouche de Tchavolo Schmitt. Avant de crever l'écran sous la direction de Tony Gatlif dans *Latcho Drom* en 1992, puis dans *Swing* en 2002 où il joue le rôle de Miraldo, un professeur de guitare, Tchavolo Schmitt enflamme les scènes de la Porte d'Auteuil et de Saint-Ouen. Vendredi suivra Hadouk trio et samedi le All Stars sextet des frères Belmondo (Lionel, saxophone, flûte - Stéphane trompette, bugle - Glenn Ferris, trombone - Éric Legnini, piano - Thomas Bramerie, basse et André Ceccarelli, batterie) rend hommage au trompettiste américain Freddie Hubbard, l'un des maîtres du jazz. Explorateur, improvisateur, il s'est frotté à de nombreux styles, les magnifiant au passage, auprès de partenaires de légende (Ornette Coleman, Max Roach, Sonny Rollins, McCoy Tyner, Herbie Hancock, Michel Petrucciani...). ◀

1. Mikael Herviaux, www.herviaux-mikael.populus.ch

Jazz et blues ont leurs émetteurs

Premières scènes

Découvrez les étudiants du département jazz du conservatoire de Dijon lors des concerts organisés par Media Music à la Vapeur. Les apprentis jazzmen assurent les premières parties des concerts d'jazz kabaret les jeudis 15 janvier (Stéphane Guillaume 4tet), 19 février (Hommage à Charlie Parker) et 09 avril.

www.myspace.com/djazzkabaret

Une année rock

Après s'être attaché à faire découvrir des standards tels que la musique du pianiste Count Basie ou celle de Charles Mingus, le big band du conservatoire de Dijon travaille à la création d'arrangements d'œuvres de Franck Zappa en 2009. À retrouver sur scène mercredi 25 mars à 20h à la salle des fêtes de Chenôve (21) pour un concert gratuit.

Résidence Aussanaire

Jean Aussanaire, saxophoniste membre de l'ARFI, sera en résidence en Haute-Nièvre de janvier à juin 2009 pour un travail avec les harmonies de Clamecy et de Corbigny. Au programme aussi, des concerts avec Toutut et l'Harmonie de l'Espérance de St-Coin.

www.djazznevers.com

Résidence Palinka

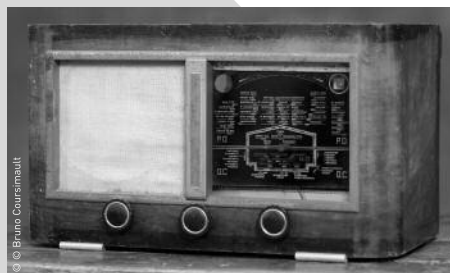
Palinka, fusion du jazz manouche de Django et des mélodies traditionnelles des Balkans, sera en résidence à la MLAC de Clamecy (58) du 14 au 21 février 2009. Daniel Beja (guitare), Yohan Rochetta (violin), Raphael Illes (sax soprane), Francois-Charles Delacoutre (contrebasse), Martin Valemberghe (batterie) composent cette formation qui a du swing. Concert de fin de résidence prévu vendredi 20 février.

03 86 27 06 31 / www.myspace.com/lafermeblanche

Fichtre

Pour ses 14 ans, samedi 28 mars, le Crescent invite Bigre, big band de 18 musiciens : un sérieux coup de jeune à l'image des big bands de jazz troquant le swing pépère contre le groove sévère. Les élèves des ateliers du Crescent assureront la première partie.

www.crescent-jazz.net



Le jazz dans tous ses états de 20h à 21h tous les lundis explore les liens qui existent entre le jazz et les autres courants musicaux (rock, musique du monde, musique baroque, chanson, électro, etc.). Pendant une heure, ce passionné transmet ce qui constitue l'essence du jazz, une musique qui brasse de multiples cultures et courants musicaux. Après l'arrêt de *Deux dans une*, animée par Gilbert Constanza, Radio Morvan renoue en douceur avec le jazz. Chaque lundi de 13h à 14h, Cyril est aux commandes d'une plage musicale jazz baptisée 100 % Trip-Hop Jazz. En Côte-d'Or, Radio Cultures Dijon a vu le jour début 2008 sur le 100.00 FM. Elle consacre deux heures chaque mardi au jazz à partir de 22h. Quelques disparitions. *Histoire de jazzman* sur RCF Nièvre, *Le Jazz à tous les étages* sur Radio Cactus, *Bach à Jazz* sur Radio Campus Dijon. Certaines radios associatives qui ne programment pas ou programmaient du jazz souhaitent « revoir » du jazz à l'antenne jusqu'à créer une émission régulière. Amateurs désireux de faire vivre la flamme du jazz, la transmettre, animer un rendez-vous, les micros vous attendent. ◀

YONNE

Sur la route du blues 21h-22h le jeudi
Aperçu jazz 20h-21h un mardi sur deux
Radio Stolliahc 90.1 FM à Sens

Plage musicale jazz
15h-18h le dimanche
Radio Avallon 105.2 FM

CÔTE-D'OR

Jazz Belle 20h30-21h30 le mercredi
Caméléon 20h30-21h30 le jeudi
Bluesway 16h-17h le samedi
Génération Purple
19h30-20h30 le mercredi
Radio campus Dijon 92.2 FM
www.dijon.radio-campus.org

La boîte à jazz - tout sur le jazz
19h-20h le mercredi
Radio VTI 106.3 FM à Dijon

All that jazz... 22h-00h le lundi
Radio Shalom Dijon 97.1 FM
www.radio-shalom-dijon.com

Les coulisses du jazz 19h30-20h30 le mardi, redif samedi 17h
RCF radio parabole à Dijon 88.3 FM / Beaune 102.0 FM / Châtillon-sur-Seine 106.6 FM / Montbard 104.3 FM / Arnay-le-Duc et Pouilly-en-Auxois 98.5 FM

Plage musicale jazz sur Radio Cultures Dijon 22h-00h le mardi
Radio Cultures Dijon 100.00 FM

NIÈVRE

Ça Jazz 17h-18h 1^{er} lundi du mois
Le jazz dans tous ses états 20h-21h le lundi
Radio Nevers à Dornes 105.2 FM et Nevers 99.0 - www.radio-nevers.com

100 % Trip-Hop Jazz 13h-14h le lundi
Radio Morvan 95.8 FM - www.radiomorvan.fr

SAÔNE-ET-LOIRE

Instants jazz & rock
18h30-19h le lundi, redif parfois le dimanche à 10h30
RCF 71 sur 95.1 FM

Jean jase 19h-20h le vendredi
Plage musicale jazz & blues
00h-02h du lundi au jeudi
Radio cactus dans le Charolais / Brionnais / Bassin minier 92.2 et 94.7 FM

Bresse Blues
19h-20h 2^e et 4^e mercredi du mois
Radio Bresse (71) 92.8 FM

SUR LE WEB

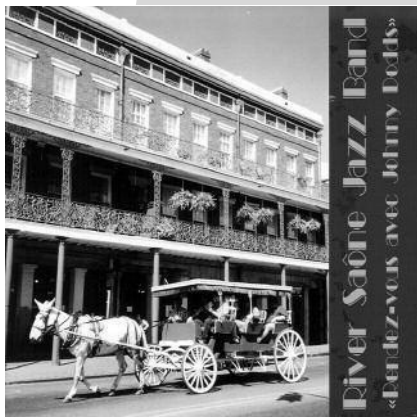
Du Jazz à tous les étages
20h30-22h le mercredi
Plage musicale jazz 17h-18h30 le samedi
www.meltinpot.fr

Plages musicales blues & jazz
19h-23h tous les jours
www.radio-autrement.fr

Wjaz 22h-00h le lundi
Radio Pluriel 91.5 FM - www.radiopluriel.fr



1



2



3

1

Delta Queen blues

Full Rhythm' n' More Blues, enregistré en public au Saint Nicolas de Dijon par Import-Export, est porté par Jean-Michel Évrard un spécialiste du genre. La base de la formation s'appuie sur les piliers guitare-chant, claviers, basse, batterie, auxquels s'invitent les saxophones, slide guitare et chœurs. Du blues efficace qui déroule sa complainte, qui sait revendiquer quand il faut : hommage à quelques-uns de ces bluesmen qu'on exploitait dans les champs de coton avant qu'ils ne se libèrent par la musique. Le répertoire s'équilibre entre les compositions d'Import-Export et les reprises, (finement sélectionnées), des maîtres dont leur prodigieuse discographie mériterait d'être encore plus fouillée : le guitariste « Iceman » Albert Collins, le contrebassiste et légendaire compositeur-producteur Willy Dixon, Chester Burnett plus connu sous le nom d'Howlin' Wolf son pseudo de scène... *Let's play the blues*.

Raoul Diouque

Import Export : Michel Carras (clavier), Alain Mussard (batterie), Guy « John » Leclerc (basse, voc), Jean-Michel Évrard (guitare, flûte, harmonica, voc).

Import Export *Full Rhythm' n' More Blues* / 4X4 production, 2008

Acquérir l'album : www.importexport.free.fr / 06 08 53 41 38

3

Rodolphe Yoann Romain

Élevé au jazz, aux musiques contemporaines et actuelles RYR regroupe autour du batteur Rodolphe Loubatière, les saxophonistes Yoann Durant et Romain Dugelay. De créations en concerts, les trois jeunes musiciens se forgent leur propre langage en variant les conditions de jeu et les inspirations, faisant de chaque prestation un moment tout singulier. Les dix pistes présentées par le trio sont issues de deux séances d'improvisation en studio. Une véritable formation d'impro pure qui aime à se mettre en danger. RYR, dont le batteur fera ses armes à Dijon au sein collectif Q avant de s'installer à Lyon, est membre du très créatif Grolektif de Lyon. Les musiciens qui y sont associés dépoussièrent le jazz et les musiques improvisées comme RYR en fait son leitmotiv.

RYR : Rodolphe Loubatière (batterie, percussions, objets), Yoann Durant (saxophones soprano et alto, objets), Romain Dugelay (saxophones baryton et alto).

RYR *RYR* / Grolektif productions, 2008.

Acquérir l'album : www.grolektif.com / www.myspace.com/rodolpheloubatiere

2

Tranche d'Amérique

Rendez-vous avec Johnny Dodds, enregistré au Crescent de Mâcon par le River Saône Jazz Band, fait le vœu de restituer l'état d'esprit du jazz des petites formations chères à Johnny Dodds, clarinettiste de Louis Armstrong. Créé à Mâcon en 2002 par le clarinettiste Georges Martin le groupe dont la composition a évolué réunit aujourd'hui Gilbert Renoud-Grappin (soubassophone), Alain Journet (piano), Jean-Louis Combier (batterie, washboard), Daniel Pasquier (cornet) et Christian Labonne (banjo ténor). Les quatorze morceaux appartiennent essentiellement au répertoire des années 1920-1928 où l'on entendait Johnny Dodds, clarinettiste de blues et de jazz incontournable. À la Nouvelle Orléans, il joue avec l'orchestre de Kid Ory de 1911 à 1918, celui de King Oliver à Chicago et participe aux monuments *Hot Five* et *Hot Seven* de Louis Armstrong. Hommage.

River Saône Jazz Band *Rendez-vous avec Johnny Dodds* / Autoprod, 2008

Acquérir l'album : www.riversaonejazzband.com / 03 85 32 08 54

Monsieur Charles Productions est né !

Monsieur Charles Productions propose entre autre de faire la promotion des cultures électro jazz (musique, graphisme)

bourguignonnes. Leur premier double-cd sera présenté le 6 mars à L'Armstrong, Club de l'Opéra Night à Beaune.

Il revisite les titres du Big band Chalon Bourgogne par des remixeurs bourguignons (ou qui se sont fait connaître dans la région) : Thotho, Shrink v, Herz n Becquerel, Kevin Dahan, Philip Manet, The Tokyo Resistance (aka Fred Viennot), De Fontaine, Jarvis Kühnen, The Stompin' Whities et Monsieur Charles.

Hugo Parle nouvel album

Pour fêter la sortie du nouvel album du groupe (H. Parle - b, Sébastien Trognon s, Jean-Pierre Charron - voc, cajon, djembe, boucarabous), Hugo Parle sera en concert deux soirs. Vendredi 23 et samedi 24 janvier à 20h30 à la Fabrique-MJC de Sens (89).

03 86 83 86 00 / www.myspace.com/parlehugo

Stage violon jazz manouche

Ne le manquez pas à Larochemillay (58) dans le cadre de la Fête du violon samedi 21 et dimanche 22 février avec Johan Renard. Violoniste, il se consacre au jazz et aux musiques improvisées. Il enseigne à l'école Didier Lockwood.

Inscriptions 09 67 07 11 48 / 03 86 30 21 65 / www.feteduviolon.com

Session de formation

Jeudi 19 février à la Cité Jean Bouhey (2C ave de Marbotte à Dijon), une journée pour comprendre l'architecture et l'organisation des collectivités territoriales en France et appréhender leurs compétences respectives dans le secteur culturel.

Inscriptions : Arts Vivants 21 / 03 80 43 29 92

Battling (((...))), la communion plutôt que le combat

Stéphane Guillaume s'improvise

Poly-instrumentiste et improvisateur remarquable et remarqué (Cugny, Caratini, Huchard) le saxophoniste Stéphane Guillaume s'entoure de Frédéric Favarel à la guitare (Cugny, Monino), Marc Buronfosse à la contrebasse (Beuf, Moussay) et Antoine Banville à la batterie (Viret, Collectif Hask). Deux concerts soutenus par le CRJ jeudi 15 janvier à la Vapeur de Dijon et vendredi 16 à l'auditorium Jean Jaurès de Nevers.

www.myspace.com/djazzkabaret / www.djazznevers.com

Caroline joue Monaco

Trois garçons bien trempés dans la mouvance du jazz actuel accompagnent et servent les compositions d'une fille qui ne s'appelle même pas Caroline, mais Sarah Murcia. Sa contrebasse a croisé Steve Coleman, Charlélie Couture, Fred Poulet ou le flûtiste Magic Malik. En concert soutenu par le CRJ jeudi 19 mars à 21h à la Cité des musiques d'Auxerre.

www.myspace.com/djazzkabaret / www.djazznevers.com

La dernière séance

Vous avez laissé passer les concerts de la Fanfarine, Romain Nassini et Yu en 2008 ? Séance de rattrapage vendredi 13 mars à 21h30 à l'Arrosoir pour YU et vendredi 27 mars dans le même lieu pour Romain Nassini quintet. La Fanfarine jouera mardi 17 mars à l'école de musique de Chevigny-Saint-Sauveur (21). Plus d'excuses.

www.arrosoir.org



Poids lourds. Battling (((...))) un duo écriture-contrebasse par Guillaume Malvoisin et Sébastien Bacquias.

Un duo dont les maîtres mots seraient l'improvisation, la boxe et l'écriture. Le dispositif scénique est minimal pour ce projet atypique, éclos en mai 2006 au Tribu festival de Dijon : un contrebassiste bricoleur « affronte » un écrivain de l'instant dont les textes sont instantanément projetés sur un écran. Depuis, que de chemins parcourus. Les concerts évoluent en fonction de leur humeur.

Sébastien Bacquias revient à ses premiers amours rock. Touche à tout musical (Projet Vertigo – rock électro minimal, Diziz La Peste – hip hop, Big band Chalon Bourgogne) ses prestations à la contrebasse customisée sont nourries de ses pérégrinations musicales. Sampleur, guimbarde indienne, beatboxing... Il frappe ses cordes, les triture à l'archet jusqu'à transformer le corps de sa contrebasse en percussion pour faire jaillir le rythme. Un rythme calé sur le flot de Guillaume Malvoisin à l'écriture. Seconde moitié du duo, il a joué, écrit, mis en scène pour le Pitoprakta Teatr à Chalon-sur-Saône avant de boxer les mots de Battling (((...))). Il écrit des textes courts et des nouvelles. Pour Battling (((...))) son écriture syncopée est forcément plongée dans la boxe. Un spectacle qui sollicitera la curiosité du spectateur dont l'oreille autant que l'œil seront captivés par le jeu d'un duo d'avant-garde.

www.myspace.com/battling2

La musique à rendez-vous avec l'image



Un Chien Andalou.



L'Inconnu.

Le trio Poisse-Vuillaume-Bacquias s'attaque à la mise en musique de deux films cultes : *Un Chien Andalou* de Luis Buñuel et *L'Inconnu* de Tod Browning. Des œuvres majeures dans les parcours de ces deux personnalités passionnantes du 7^{ème} art. Leurs œuvres d'un autre siècle réveillent l'art expressionniste et surréaliste. *Un Chien Andalou* est connu pour cette brève scène où une lame de rasoir fend un œil grand ouvert ! Écrit en 1929 par Salvador Dali et Luis Buñuel le court métrage surréaliste est inspiré d'un rêve du peintre. Difficile à résumer. Dans *L'Inconnu* de Tod Browning un lanceur de couteaux sans bras tombe sous le charme d'une jeune fille que le contact de mains masculines effraie ! Ce mélodrame à rebondissements exploite deux thèmes récurrents dans l'œuvre du réalisateur américain, les mutilations physiques et la relation père-fille tendue. Ce contexte précisé, le pianiste Philippe Poisse revendique son attachement à mettre sa musique au service d'un film précisant que « *le plus beau compliment c'est quand on nous dit : je n'ai plus entendu la musique tellement j'étais dans le film* ». Un exercice qui requiert pour les musiciens de connaître par cœur les séquences des films pour envoyer au moment le plus opportun le thème qui colle à l'image et improviser. Déjà entendu à ses côtés sur L'Aurore (un autre projet de ciné-concert piloté par Philippe Poisse), Julien Vuillaume apporte sa touche de percussions soutenu par la contrebasse d'un éclectique Sébastien Bacquias.

1. Lire *Les gouttes de jazz de Philippe Poisse sur l'écran démoniaque*, Tempo 22 p.14.

Retour du ténor : Éric Prost quartet

Né en mai 2006 au Crescent jazz club de Mâcon, le nouveau quartet d'Éric Prost est attendu en avril 2009 dans le même lieu après trois ans de maturation. Un apprentissage académique de la musique classique à Dijon et Mâcon puis son parcours bifurque vers des routes qui le sont moins : il choisit le jazz à l'adolescence. Les événements, concerts, jam, rencontres se succèdent. Membre du mythique Collectif MU, du Pierre Drevet 5tet, d'Outside Project¹ et cofondateur du Crescent le saxophoniste ténor s'entoure d'une solide *dream team* : le pianiste Bruno Ruder membre de l'aventure Jazzoo project du contrebassiste Ricardo Del Fra, Jérôme Regard (contrebasse) et Stéphane Foucher (batterie).

« Ce qui m'a sidéré, c'est la réactivité, l'intensité de l'interaction, la vitesse de circulation des idées et leur foisonnement, les feintes rythmiques... » Franck Bergerot tombait sous le charme du quartet en août dernier à Malgouët (56). Ne manquez pas de vous confronter à la musique d'Éric Prost dont les phrases de John Coltrane ou Sonny Rollins ne sont jamais loin. Qui sait vous aurez peut-être la chance d'assister aussi à une touchante version d'un standard de la musique pop islandaise écrit par Björk : une des cerises sur le gâteau ! Ce nouveau quartet n'attend plus que la sortie d'un disque pour se fixer².



Juninho. Le saxophoniste Éric Prost attendu en quartet.

1. Lire *The Magnificent Seven*, *Tempo* 26, p.9 et www.myspace.com/projectoutside

2. Une souscription pour la sortie du disque au printemps est toujours en ligne sur le site du label 12prod.

www.myspace.com/ericprostquartet

Jazz manouche pour De Swing et d'eau fraîche

Ce projet manouche est né en 2007 d'une jam improbable où nos quatre musiciens sont rejoints par David Reinhart et Florin Niculescu ! Désormais quartet, ce projet associe Clément Janinet au violon, Mathieu Bloch à la contrebasse, Étienne Favier et Jonathan Joubert aux guitares qui interprètent des grands standards de la famille manouche comme leurs compositions personnelles.

Originaire de Beaune, Clément Janinet étudie le violon au conservatoire de Chalon puis au CNSM de Paris. Entre jazz expérimental, musiques actuelles et musiques du monde, il ballade son violon au sein de Radiation 10 (véritable big band ovni), du projet Su la také du bassiste camerounais Étienne Mbappé où frotte ses cordes avec Minivan. Autodidacte, le guitariste Étienne Favier se passionne pour la musique de Django. Comme Jonathan Joubert il écume les scènes parisiennes avec son sens du swing acoustique. Étudiant au CNSM, Mathieu Bloch tient aussi la contrebasse pour le Nagual Orchestra, formation jazz moderne aux influences free, classique, groove et même rock. De Swing et d'eau fraîche respire Saint-Germain-des-Prés et distillera sa musique manouche cette saison.



Fusion. De Swing et d'eau fraîche tricote les notes de Django.

Concerts soutenus ce trimestre par le CRJ Bourgogne

Battling (((...)))

Vendredi 16 janvier 21h Arrosoir - Chalon-sur-Saône (71)

Un Chien Andalou + L'Inconnu

Vendredi 13 février 20h30 Auditorium Jean Jaurès - Nevers (58)
 Mardi 14 avril 20h45 Espace culturel Louis Aragon - Saint-Vallier (71)

De Swing et d'eau fraîche

Samedi 14 mars 20h30 espace culturel du Brionnais - Chauffailles (71)
 Vendredi 29 mai 21h Mlac - Clamecy (58)

Éric Prost quartet

Samedi 11 avril 21h Crescent - Mâcon (71)
 Mardi 14 avril 20h45 Espace culturel Louis Aragon - Saint-Vallier (71)

dossier

Jazz, musiques improvisées et nouveaux médias : les nouvelles formes ?

Les Affranchis

Le XX^{ème} siècle s'est ouvert avec deux phénomènes. 1914 donnait naissance à la guerre industrielle et Herman Poole Blount¹ jaillissait dans un jazz encore pré-pubère. Laissons la première à son génie de destruction. Herman lui se taillera un costume dans le cosmos. La scène du jazz sera vite petite pour Sun Râ et son Astro Intergalactic Infinity Arkestra. Le *free jazz* puis les musiques improvisées devront compter alors avec l'univers. Quelques paires de décades plus tard, les médias se sont renouvelés mais la scène continue de s'étendre.



VJ. Akhab, projet jazz électro-vidéo-ethnique, les images sont projetées sur les musiciens.

Bien sûr, l'histoire du jazz est faite de sauts illogiques et de renoncements soudains. Aucun autre langage ne retient autant de tentatives magnifiques. De l'arrière-salle des bordels au plateau des plus prestigieux festivals, la musique improvisée a fait de la scène un des plus beaux carnets de notes. Variations, nourries de chaque technique nouvelle, sur l'art du dialogue entre la musique et l'auditeur, sur l'utopie d'être ensemble une poignée d'heures. Remontons encore un peu avant les orages électriques de Zappa, encore avant le vaudou corporel de Screamin' Jay Hawkins². Il ne serait pas idiot de relier la scène actuelle et

Shakespeare. L'improvisation est maîtresse parmi les fulgurances inscrites par le grand Will au cœur de son *wooden O*, son O de bois, le Théâtre du Globe. Sur la porte : « *Le monde entier fait l'acteur* ». Le public élisabéthain est en prise direct avec le spectacle, réagissant à la seconde. Les musiciens y sont très sollicités. On a bien deux-trois partitions de Purcell³ et d'autres mais la majeure partie est improvisée. Si l'acteur est fait du monde, le musicien en parle le langage, à réinventer sans cesse. Le théâtre italien et le drame bourgeois établiront le rapport frontal. La musique de scène réécrira ailleurs son propre théâtre. Pour exemple, Stravinski et Charlie Parker.

Après la longue parenthèse de la production discographique qui semble se fermer, les musiques improvisées sont forcées de ramener le vivant sur scène⁴ et ailleurs.

impassible utopie

Nouveaux médias, nouvelles scènes ? Pas sûr. Réinvention des rapports, plus certainement. La confrontation sur scène de langages connexes à la musique crée des espaces de sens infinis. Des festivals dijonnais comme Why Note ou le Tribu Festival savent en tirer leurs programmations intelligentes. Si dans ces expériences multiples, beaucoup d'autres tombent dans le piège de la décoration conceptuelle, certains habitent simplement ces espaces et interrogent les possibilités d'être ensemble. Les nouveaux médias remettent en jeu l'écoute. Celle des musiciens entre eux, bien entendu mais

« Les nouveaux médias remettent en jeu l'écoute. Celle des musiciens entre eux, bien entendu mais aussi celle de l'auditeur, très souvent au cœur du dispositif sonore et musical. »

aussi celle de l'auditeur, très souvent au cœur du dispositif sonore et musical. Les projets Reverse, R10-BOW Intégrations, Les Voies/x aux Chapitres et Voie Ouverte

1. Il changea de nom en 1952, pour devenir Sony'r Ra, puis Sun Râ.
2. Bluesman américain connu pour son *I Put a Spell on You* avec ses onomatopées et grognements.

3. Henry Purcell (10 septembre 1659 - 21 novembre 1695) musicien et compositeur de musique baroque anglais.

4. cf. *Disques : le système D* par Jean Berry, *Tempo* 24, p. 10.



Voie Ouverte.



sculptures sonores par Will Menter.

ont le trait commun de placer l'auditeur en situation totale de déplacement donc de perception. « Il n'y a pas d'enceinte prépondérante. On cherche d'abord à faire entrer chacun dans une écoute affinée des paysages sonores, cette écoute sert de base à la perception (même inconsciente) des modes interactifs. Chacun perçoit, se fait SON concert. Dans une expérience qui ne se passe pas du groupe. Autonomie et cohésion. Tout un projet social ». Le saxophoniste Guillaume Orti explique ainsi le principe de multidiffusion du projet Reverse qu'il mène avec Olivier Sens et Gilles Olivesi.

« Les costumes sont tous semblables. Nos visages sont cachés, ce qui peut pousser l'auditeur à chercher une autre perception. »

Benjamin Flament à propos du projet R10-BOW

Intégrations



R10-BOW Intégrations.

Le projet R10-BOW Intégrations énonce une approche sculpturale de la représentation, Benjamin Flament vibraphoniste de l'ensemble en donne un des

codes : « Le point de départ est le meuble sur lequel sont placés les musiciens. Ce meuble, au centre de la pièce, permet au spectateur de bouger à son gré tout autour. » L'objet-clé, le meuble en question, donne le relief à l'expérience de l'auditeur mais aussi du musicien : « Chaque partie a été influencée par l'autre. La musique a nourri l'installation et inversement. La diffusion est faite de façon circulaire autour de l'installation. Le spectateur peut tourner tout autour de l'installation, en ayant des perceptions sonores un peu différentes. Cela peut ressembler à une œuvre d'art dans un musée placé au centre d'une pièce. En tournant autour, nous n'avons pas les mêmes perceptions, pas les mêmes émotions... » Autre projet à intégrer des objets-clés, Les Voies/x aux chapitres réunit les musiciens Jean-Marc Weber, Julien Labergerie, Patrice Bailly et les sculptures sonores de Will Menter. Spectacle au long cours (quatre jours !), le projet laisse disparaître la scène, l'écoute investit le champ de vision, de déplacement. Julien Labergerie en résume ainsi l'essence : « investir dans le temps musical, le mélange de déplacements lents et de stations courtes qui articulent les séquences de la visite d'un musée, en imaginant un parcours sonore d'un musicien à l'autre, en passant par les salles équipées de haut-parleurs. Les improvisateurs sont dispersés. » Jean-Marc Weber complète : « L'environnement sonore ne sera pas entendu de la même façon

d'un endroit à l'autre du musée en un même instant. Chaque salle recevra une diffusion spécifique avec des sources sonores et un traitement variable, et le passage de l'une à l'autre ainsi que l'écoute simultanée de deux diffusions entre deux salles feront entendre une musique fragmentée et recomposée sans cesse. » Le spectateur-auditeur devient partie de la représentation, décidant plus ou moins de ce qu'il entend. Le spectacle Voie Ouverte, mené par Christine Bertocchi, propose lui aussi de « mettre les spectateurs au cœur du son. On n'écoute pas de la même façon assis sur un gradin dur, et mal dimensionné, ou allongé sur un tapis avec coussin. Mon idée est que les spectateurs trouvent un certain confort dans notre installation et soient disponibles pour accueillir les matières sonores que nous créons autour d'eux, qu'ils se sentent vraiment impliqués dans le processus d'improvisation. » Jean-Marc Weber pousse plus avant le procédé en intégrant la voix-même des spectateurs à la musique jouée pour le dernier festival Why Note au cœur du musée de Beaux arts de Dijon : « le public est invité à discuter dans la salle de la station et ces paroles sont à leur tour captées et traitées. » Le plus surprenant dans ses démarches, c'est qu'en s'affranchissant des codes de concerts traditionnels, ces installations complexes, de nature ou de pensée, ne cèdent rien au concept. Tout est mis en œuvre pour une musique simple et immédiate, Will Menter décrit ainsi ce rapport : « Je recherche une expression restreinte et sobre qui laisse au spectateur le soin de trouver lui-même le sens au lieu



Reverse.

de lui imposer une interprétation. [...] Finalement, c'est cette idée de partager qui est la plus importante dans mon travail et dans l'art en général. »⁵ Cette dernière préoccupation semble être un des points communs revendus par tous ces projets. Rendre l'écoute responsable pour l'auditeur participe du partage de l'instant d'un concert. Mais ce partage ne semble guère possible si ces nouveaux médias n'inventent pas également une nouvelle façon de créer pour le musicien.

L'incertain et le programmable

« La pratique de l'improvisation nécessite à mon avis une connaissance exhaustive d'un film. Le fait de pouvoir toujours anticiper sur le déroulement, l'écriture, les actions du film, permet d'être au rendez-vous et ainsi de créer une symbiose permanente entre cette musique de l'instant et l'image. » Philippe Poisse, chanteur inlassable du ciné-concert, résume clairement la dialectique inhérente à l'ajout d'un média externe en musique improvisée. Ce nouvel élément doit servir au plus juste la faculté d'errance offerte par l'improvisation. Il est le point de fuite et le guide, ce qui unit spectateur et créateur. Si ce média obéit aux lois de la programmation, ou de la manufacture bien pensée, le plaisir de pouvoir s'y appuyer sans contrainte n'en est que décuplé. Akhab a fait le choix de la vidéo et des boucles électroniques, Ludovic Jobert

l'éclaire : « nous voulions souligner les différentes aspirations de notre musique par de la vidéo et des boucles, pour pallier au vide laissé par le manque d'expression physique. Nous partons souvent d'un sample pour écrire nos titres. L'ambiance et la tonalité sont imposés par ces samples. La suite c'est de l'impro... La difficulté est de donner de la vie à ce tapis sonore existant. » Tout l'intérêt de la confrontation aux dispositifs extra-musicaux semble là. Le cadre propose le risque qui provoque la création. Julien Labergerie : « Le discours musical [du spectacle] est fondé sur la rareté, le silence, la miniature. L'incertitude propre à l'acte improvisé est renforcée par les aléas de la diffusion en un temps et un lieu donnés. » Benjamin Flament : « la perception sonore est totalement différente du fait de notre placement. Une petite révolution dans nos têtes, qui au final a sûrement provoqué des modes de jeux différents. » Guillaume Orti : « Envie de trouver une alternative au tout défini et au tout improvisé. Une recherche sur l'interactivité entre musiciens. Nous sommes très proches même si l'espace est très grand. Cela crée une proximité, une intimité entre nous. Le sax est en acoustique sans l'usage de retour. » Réappropriation de la technique qui passe par l'informatique et les logiciels créés spécifiquement pour ces projets : intégration vidéo pour R10-BOW, logiciel Usine d'Olivier Sens pour Reverse ou le NADAL de Jean-Marc Weber : « Il s'agit d'un programme de traitement en temps réel, il est l'épicentre du projet. Ses principales caractéristiques sont la captation aléatoire de quatre sources sonores indépendantes, leur spatialisation vers huit destinations, leurs transformation en temps réel. » Pour Reverse, l'interaction est tout aussi pointue : « l'ordinateur détecte la dynamique – quand le sax joue au-delà d'un certain seuil il lance tel sample, quand le sax joue en-deçà de ce seuil il lance tel autre sample. Il y a un jeu immédiat qui s'installe laissant une grande marge de manœuvre et occasionnant des réponses-surprises dues à l'imprécision permanente de l'instrumentiste. » Mais le programmable n'est pas uniquement fait d'électronique. R10-BOW, Voie Ouverte et Akhab utilisent le costume et la couleur comme points de repère. Akhab avale ses musiciens en les habillant d'images vidéo : « Quand nous projettons sur les musiciens ceux-ci doivent bien sûr être en blanc. Les

vidéos et le déclenchement d'images se font en temps réel. L'inspiration du VJ dépend de ce qu'il voit et entend. » Voie Ouverte est nourri du travail d'Alex Chinon, scénographe. Le choix pensé des matières et des couleurs cadrent l'espace flottant du travail vocal : « Nous avons envie de couleurs vives. Alex a ainsi choisi les couleurs des coussins et la matière argentée du tapis, puis nous avons beaucoup hésité pour les vêtements... costume, pas costume... Le projet global était de mêler amateurs et professionnels, chanteurs et non-chanteurs, avec le moins de distinctions possibles. Nous sommes partis sur le noir. L'aspect dessiné du noir, très net, contraste avec l'aléatoire des impros. » Pour R10-BOW, les costumes créent un bulle protectrice pour les musiciens : « Les costumes sont tous semblables. Nos visages sont cachés, ce qui peut pousser l'auditeur à chercher une autre perception. Ceci nous permet aussi de faire abstraction des éléments extérieurs pour être au maximum dans la musique. »

mécaniques sensibles

Cette mise en valeur de l'aléatoire, la musique, par le programmable, les médias, dépasse vite le musical. L'expérience qu'on peut tirer de tels projets franchit très vite le seuil du sensoriel pour les terres plus délicates du sensuel. Le concert prend alors des allures de bain turc. Le spectateur-auditeur, immergé au cœur de la diffusion, reçoit les matières sonores par une voie détournée. Celle que toutes les définitions du mot sens déploient, réunies... Les sculptures sonores de Will Menter éclairent très nettement ce rapport : « Selon moi, les relations humaines sont toujours vivantes donc changeantes. Mes créations restent très physiques et sensuelles. [...] L'idée est d'écouter et de ressentir avec tout le corps et pas seulement les oreilles. [...] Souvent les gens évoquent l'idée d'un voyage imaginaire tel que celui qu'on peut réaliser à l'écoute d'un concert. [...] Je réfléchis beaucoup à l'idée que les plaisirs que je trouve dans la nature et dans mes œuvres est quelque chose d'intemporel. [...] On touche peut-être là à notre sens de la mortalité. »⁵ Le plaisir de la musique avant la fin, tentant programme.

Guillaume Malvoisin ◀

5. Propos extraits d'une interview menée par Sabine Moig pour Jazzosphère avec l'autorisation de Will Menter.

« AT HOME... »

Jean-Luc Girard (au piano), Mouss Zouheyri. Villon, de la grille à l'impro.

La ballade des frasques du temps jadis

Sa date de naissance est connue : 1431. Pas celle de sa mort : on sait seulement qu'à partir de 1463, ce voyou d'antan s'est évanoui dans on ne sait quoi. Restent son nom, son oeuvre. Un compositeur, Jean-Luc Girard, lui consacre un « concert théâtralisé », avec la collaboration du metteur en scène Mouss Zouheyri. Création à Nevers le 30 janvier avant une tournée régionale.

Rue de Montcorbier. Derrière ce titre un patronyme : François de Montcorbier. Et derrière : Villon. Poète en même temps que gibier de potence, il a écrit le désordre de sa vie. « *Les moyens auxquels il a fait appel dans l'écriture, on n'avait jamais vu ça* » soutient Mouss Zouheyri. Jean-Luc Girard perçoit vite le lien avec la musique : « *Nous sommes dans la structure de la ballade : trois couplets, un renvoi. Parfois deux couplets, une partie improvisée, un couplet et un renvoi. C'est très varié. Cela va aller de la grille stricte à l'impro complètement libre.* »

« *Tout aux tavernes et aux filles* »¹ lance Villon. Pour « retrouver des ambiances qui transparaissent à travers ses textes », une image vient à l'esprit de l'homme de théâtre : « *une grotte* », noire, où « *des musiciens apparaissent. Ça m'a toujours un peu fait cette impression les clubs de jazz...* » Ce que Philippe Gumpłowicz nomme « *les rites et les hiérarchies secrètes de la nuit* »². Une gueule d'atmosphère en quelque sorte, que la lumière de Maurice Fouilhé aura à installer. De son côté J-L. Girard justifie pleinement le recours à la technique théâtrale et à M. Zouheyri (leur collaboration ne date pas d'aujourd'hui), parce qu'il attache une importance toute particulière à la présentation des artistes. « *Je cite souvent Zappa en exemple, parce que scéniquement tout était parfait. Il y avait une mise en scène incroyable.* » D'où la formule : « *concert théâtralisé* » pour désigner Rue de Montcorbier.

Le compositeur a réuni des musiciens avec lesquels il se sent en plein accord. À commencer par la batteur David Pouradier Duteil et le bassiste Yves Torchinsky. « *Je sais comment ils jouent et je sais que c'est exactement ce que je veux dans ma*

musique... Ils ne sont pas dans des stéréotypes ». À leurs côtés : Damien Argentieri (p, kb), Fabrice Vieira (g, voc), Jean-Luc Capozzo (tp, bugle), Jean-François Michel (s) ; et « mes deux fils » ajoute J-L. Girard : Yovan (v) et Simon (tb). Villon sera chanté par Sandrine Conry et Marie Fraschina. Deux incarnations de ce « *corps féminin, qui tant est tendre* »¹ et pour qui le poète a craqué d'amour : « *une femme plutôt courtoise, très élégante, très éduquée, et Margot, la tenancière prostituée* » précise M. Zouheyri.

Pour servir ce « *parolier* » du XV^e siècle, J-L. Girard évoque son écriture personnelle, sa distance vis-à-vis de (citant Cocteau) « *la mode qui se démode* », les influences assimilées de compositeurs admirés. Et l'humilité : « *quand on voit ce qu'ont fait avant nous les Stravinski, Dutilleux et compagnie, c'est tellement énorme qu'il faut rester très modeste quand on compose du jazz. Il faut savoir rester à sa place* ». Place à Villon.

Michel Pulh ◀

🔊 30, 31 janvier / Théâtre municipal - Nevers

🔊 3 février / Auditorium du conservatoire - Chalon

🔊 4, 5 février / Théâtre Mansart - Dijon



1. Même si on est tenté d'en corriger l'orthographe, il ne faut pas le faire. Les citations de Villon sont ainsi.

2. Philippe Gumpłowicz, *Le roman du jazz première époque : 1893-1930*, Fayard, 1991.

→ CLUBS

d'Jazz kabaret, Dijon [21]

Org. Media Music - Concerts à La Vapeur
Info/réa : 03 80 59 10 32 - www.myspace.com/djazzkabaret

Saison D'Jazz Nevers/Nièvre [58]

Info/réa : 03 86 57 88 51 - www.neversd jazz.com

Crescent jazz club, Mâcon [71]

83 rue de Rambuteau
Info/réa : 03 85 39 08 45 - www.crescent-jazz.net

L'Arrosoir, Chalon-sur-Saône [71]

11 impasse de l'ancienne prison
Info/réa : 03 85 48 86 88 - www.larrosoir.org

Jazz club autunois [71]

Concerts à la salle Colonel Lévêque - Autun
Info/réa : 03 85 52 02 68 - jpgautun@free.fr

Jazz club d'Auxerre [89]

Org. association Service Compris
Concerts à la Cité des musiques
7 rue de l'île aux plaisirs
Info/réa : 03 86 18 05 70 - www.jazzclubd auxerre.com

JANVIER

Jeu 8 → 19h

Soirée auditeurs associés

Crescent jazz club - Mâcon [71]

Sam 10 → 21h Manu Codjia trio

Manu Codjia (g), Hadrien Feraud (b), Philippe Garcia (dms)
Crescent jazz club - Mâcon [71]

Jeu 15 → 20h30

Stéphane Guillaume 4tet



Stéphane Guillaume (sax, fl, cl), Frédéric Favarel (g), Marc Buronfosse (cb), Antoine Banville (dms)
La Vapeur - d'Jazz kabaret - Dijon [21]
Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Ven 16 → 20h30 Ateliers jazz de l'ENM + Stéphane Guillaume 4tet

Auditorium Jean-Jaurès - D'Jazz Nevers / Nièvre [58]

Ven 16 → 21h Colors 6tet

Bruno Schorp (cb, compo), Christophe Panzani (sax), Leonardo Montana (p), Antoine Paganotti (dms), Roland Seilhes (sax), Olivier Caron (tb)
Cité des musiques - Jazz club d'Auxerre [89]

Ven 16 → 21h Battling (((...)))

Sébastien Bacquias (cb, loop box), Guillaume Malvoisin (écriture en direct)
L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône [71]
Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Sam 17 → 21h L'orchestre tout puissant Marcel Duchamp

L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône [71]

Ven 23 Toutut

Jean Aussanaire (sax soprano en ut), Camille Secheppet (sax alto en ut), Daniel Malavergne (tuba en ut)
Salle des fêtes - Prémery - D'Jazz Nevers / Nièvre [58]

Sam 24 → 21h Trio Tumut

Romain Nassini (p), Raphaël Poly (cb), Daniel Jeand'heur (dms)
Crescent jazz club - Mâcon [71]

Ven 30 et sam 31 → 20h30

Rue Montcorbier : sur les pas de François Villon

Mouss Zouheyri (comédien, mise en scène), Jean-Luc Girard (compo), Marie Fraschina, Sandrine Conry (voc), Fabrice Vieira (g, voc), Yovan Girard (lv), Damien Argentièrre (p, Hammond), Jean-Luc Capozzo (tp, bugle), Simon Girard (tb), Jean-François Michel (sax), Yves Torchinsky (cb), David Pouradier Duteil (dms)
Théâtre municipal - D'Jazz Nevers / Nièvre [58]
Avec le soutien à la production du Centre régional du jazz en Bourgogne

Ven 30 → 21h Michel Bénita / Manu Codjia "Ramblin"

Michel Bénita (cb, compo, arr), Manu Codjia (g)
Cité des musiques - Jazz club d'Auxerre [89]

FÉVRIER

Mer 4 → 20h30 Charmatz / Collignon

Boris Charmatz (danse), Médéric Collignon (cornet de poche)
Centre d'art contemporain - Pouuges-les-Eaux - D'Jazz Nevers / Nièvre [58]

Sam 7 → 21h Sandro Zerafa 5tet

Sandro Zerafa (g), David Prez (s ténor), Olivier Zanot (s alto), Yoni Zelnik (cb), David Georgelet (dms)
Crescent jazz club - Mâcon [71]

Sam 7 → 21h Eden trio

Patrick Rudant (fl), Alliocha Regnard (Nickelharpa), Keyvan Chemirani (darf, udu, bendir)
L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône [71]

Sam 7 → 21h Bobines Mélodies par l'Effet vapeur trio (Arfi)

Xavier Garcia (sampler, traitement), Alfred Spirtli (dms, perc), Jean-Paul Autin (s, clarinette basse), Thierry Cousin (son)
Le Palace - Cuisery [71]
Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Ven 13 → 20h30 Un chien Andalou + L'Inconnu

Sébastien Bacquias (cb), Julien Vuillaume (perc), Philippe Puisse (p)
Auditorium Jean-Jaurès - D'Jazz Nevers / Nièvre [58]
Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Mar 17 → 20h30 Michel Hermon chante New-York "De Cole Porter à Lou Reed"

Caroline Loeb (mise en scène), Christophe Brillaud (direction musicale), trio musical : piano, guitare électrique, percussions
MCNN - D'Jazz Nevers / Nièvre [58]

Jeu 19 → 20h30 Hommage à Charlie Parker + Élèves du département jazz du Conservatoire de Dijon

Géraldine Laurent (sax), Rémy Decormeille (p), Diego Imbert (cb), Julien Charlet (dms)
La Vapeur - d'Jazz kabaret - Dijon [21]

Ven 20 → 21h Carte blanche à Rémy Decormeille

Rémy Decormeille (p, compo), Diego Imbert (cb), Julien Charlet (dms), Sébastien Jarrousse (sax)
Cité des musiques - Jazz club d'Auxerre [89]

Sam 28 → 18h30

Carte blanche à Bertrand Juillet

Bertrand Juillet (s), + invités
Crescent jazz club - Mâcon [71]

MARS

Mer 11 → 20h30 Thomas Dutronc

MCNN - D'Jazz Nevers / Nièvre [58]

Jeu 12 au sam 14 Frédéric Pierrot / Christophe Marguet L'intranquillité de Fernando Pessoa

Frédéric Pierrot (récitant), Christophe Marguet (dms)
La Charité / Nevers / Château-Chinon - Tournée dans la Nièvre - D'Jazz Nevers / Nièvre [58]

Jeu 12 → 21h Caroline



Sarah Murcia (cb, compo), Franck Vaillant (dms), Gilles Coronado (g), Olivier Py (sax)
Cité des musiques - Jazz club d'Auxerre [89]
Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Ven 13 → 21h YU

Florian Raimondi (b), Denis Desbrières (dms), Simon Girard (tb), William Rollin (g), Aymeric Descharrières (s)
L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône [71]
Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Sam 14 → 21h Paul Jeffrey 4tet

Paul Jeffrey (s ténor), Alessandro Collina (p), Sébastien Adnot (cb), Laurent Sarrien (perc)
Crescent jazz club - Mâcon [71]

Jeu 19 → 20h30 Soirée Kabaret Electro

Alfred Spirtli Solo

Alfred Spirtli (dms, objets)

Old Blind & Deaf

Guy Villerd (ordinateur, sax, voc), Xavier Garcia (ordinateur, kb, échantillonneurs, traitements)

De Fontaine

Didier Lécheneau (ordinateur, kb), Thotho (Fender Rhodes), Jean-François Michel (sax)
La Vapeur - d'Jazz kabaret - Dijon [21]

Ven 20 → 20h30

François Perrin solo

+ Stephan Oliva solo

François Perrin contrebasse solo

Stephan Oliva piano solo

Théâtre municipal - D'Jazz Nevers / Nièvre [58]

Lun 23 au ven 27

Alain Blesing / Senem Diyici duo

Alain Blesing (lg, luths traditionnels), Senem Diyici (voc, percu)

Château-Chinon / Corbigny / Luzu / Decize / Clamecy

Tournée dans la Nièvre - D'Jazz Nevers / Nièvre [58]

Ven 27 → 21h

Mokhtar Samba



Mokhtar Samba (dms),
Woz Kaly (voc), Laurent
Bonnet (sax), Michel
Lecoq (p), Henri Dorina
(b), Jeff Kellner (g)
Cité des musiques - Jazz
club d'Auxerre [89]

Ven 27 → 20h30

Romain Nassini 5tet

Éric Prost (sax ténor), Nacim Brahimi (sax alto),
Raphaël Poly (cb), Romain Nassini (p), Daniel
Jeand'heur (dms)

L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône [71]

Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Sam 28 → 20h30

Bigre + Élèves des ateliers

Clément Édouard, Fred Gardette, Thibaut
Fontana, Mathieu Guerret, Romain Dugelay (sax),
Vincent Labarre, Thierry Seneau, Remi Bulot, Léo
Jeannot, Félicien Bouchot (tp), Loïc Bachevillier,
Sébastien Chetail, Renaud Paulet, Sylvain
Thomas (tb), Nicolas Mondon (g), Rémi Crambes
(p), Raphaël Vallade (b), Yannick Urbani (dms),
Arnaud Laprêt (percu)

Auditorium - Mâcon [71]

Crescent jazz club

Mar 31 → 21h

**Classes de jazz
du conservatoire**

« Autour de Franck Zappa »

L'Arrosoir

Chalon-sur-Saône [71]

Crédits photos

Page 15 Stéphane Guillaume 4tet © Éric Garault,
Caroline © Didier Ferry, page 16 Mokhtar Samba
© DR, page 17 Laurence Saltiel © DR

→ CONCERTS

JANVIER

Ven 9 → 20h30 **Denis Colin "La société des arpenteurs"**

Denis Colin (cl), Benjamin Moussay (kb), Antoine
Berjeaut (tp), Sylvaine Hélary (fl) Julien Omé (g),
Stéphane Kerecki (cb), Éric Echampard (dms)

Le Théâtre - Auxerre [89]

03 86 72 24 24 / www.auxerretheatre.com

Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Mer 14 → 18h et 20h

"Swing Troubadour"

Bibliothèque - Sens [89] - 03 86 83 72 80

Ven 16 → 20h30 **Swing House 4tet**

Pierre-Yves Sorin (cb), Sylvain Glévarec (dms),
Guy Bodet (tp, bugle), Cyrille Sergé (sax)

Cellier du Chapitre - Autun [71]

03 85 86 2000 / www.autun.com

Mar 20 → 20h30

Stefano Di Battista 4tet

Stefano Di Battista (sax alto & soprano), Eric
Harland (dms), Fabrizio Bosso (tp), Baptiste
Trotignon (orgue Hammond)

Théâtre des Feuillants - Dijon [21]

03 80 30 98 99 / www.abcdijon.org

Ven 23 et sam 24 → 20h30 **Hugo Parle**

Hugo Parle (b), Sébastien Trognon (s), Jean-Pierre
Charron (voc, cajon, djembe, boucarabous...)

La Fabrique - MJC - Sens [89] / 03 86 83 86 00

Festival du Théâtre de Sens

Jeu 29 → 20h30 **Tchavolo Schmitt 4tet**

Ven 30 → 20h30 **Hadouk trio**

Didier Malherbe [doudouk, toupies, khen, fl, sax],
Loy Erlich [hajouj, gumbas, kora, kb], Steve
Shehan [djembe, congas, balais, archets, hang]

Sam 31 → 20h30 **Belmondo All Stars**

6tet "tribute to Freddie Hubbard"

Lionel Belmondo (sax, fl), Stéphane Belmondo
(tp, bugle), Glenn Ferris (tb), Éric Legnini (p),
Thomas Bramerie (b), André Ceccarelli (dms)

Dim 1^{er} février → 17h

William Helderlin 4tet

William Helderlin (sax), Olivier Hestin (dms),
Benoît Keller (cb), Gregory Teyssier (g)

Théâtre municipal - Sens [89]

03 86 83 81 00 / www.mairie-sens.fr/tms

Sam 31 → 20h **Hadouk trio**

Espace des arts - Chalon-sur-Saône [71]

03 85 42 52 12 / www.espace-des-arts.com

FÉVRIER

Mar 3 → 20h **Rue Montcorbier : sur
les pas de François Villon**

Auditorium du conservatoire - Chalon-sur-Saône [71]

Mosaïques 03 85 42 42 67 / www.mosaïques-chalon.com

Avec le soutien à la production du Centre régional du jazz
en Bourgogne

Mar 4 et mer 5 → 19h30

**Rue Montcorbier : sur les pas de
François Villon**

Théâtre Mansart - Dijon [21] / 03 80 36 57 42

Avec le soutien à la production du Centre régional du jazz
en Bourgogne

Ven 6 → 18h **La zone de Ramsay Hunt**



Antoine Baup (Rhodes, kb), Remi Meilley (dms),
Emmanuel Vigreux (cl)

Gibert Joseph - Dijon [21]

03 80 54 24 97 Show case

À pas contés

Jeu 12 au mar 17 février

C'est encore loin ?

Katy Deville (Mise en scène), Christian Carrignon
(texte), Benoît Fincker (scénographie), Louisa
Amouche et Patricia Guannel (chorégraphie),
Robin Fincker (sax, cl), Alex Bonney (tp), Jeanne
Added (voc), Fred Thomas (p préparé), Johnny
Brierley (cb), Dave Smith (dms).

Le clown Rony Mac Donald

Rodrigo Garcia (texte), Karine Amiot et Pascal
Delannoy (jeu), Laure Seguet (mise en scène),
Philippe Poisse (musique)

ABC - Dijon [21]

03 80 30 98 99 / www.apascontes.fr

Ven 13 → 20h30 **"Jazz à Longvic" :
soirée gospel**

Sound'O'SimA + Bernard Magnien (p), Patrice
Durand (g), Benoît Lallemand (cb), Luc Bouhaben
(dms)

Espace Jean Bouhey - Longvic [21]

ASEMM - 03 80 66 57 84

Sam 14 → 20h30 **Le jazz fait son
cirque et vice versa**

Nicolas Bernard (g, cl, cl basse, bugle), Philippe
Euvrard (cb), Pierre « Tiboum » Guignon (percu et
tralalas), Eric Longworth (cello électrique), Alain
Reynaud (accordéon)

Théâtre - Beaune [21]

03 80 24 55 61

Sam 14 → 20h **Laïka Fatien
"Hommage à Billie Holiday"**

Laïka Fatien (voc), David El-Malek (sax), Darryl
Hall (cb), Matthieu Chazarenc (dms) + piano

Espace des arts - Chalon-sur-Saône [71]

03 85 42 52 12 / www.espace-des-arts.com

Dim 15 → 17h30

Jon Liebman & Felix Reyes

Cellier des moines - La Charité-sur-Loire [58]

03 86 70 15 06 / www.lechatmusiques.com

Ven 20 → 21h **Palinka**

Daniel Beja (g), Yohan Rochetta (v), Raphael Illes
(sax soprane), François Charles Delacoutre (cb),
Martin Valemberghe (dms)

MLAC - Clamecy [58]

03 86 27 06 31 / www.myspace.com/lafermeblanche

Ven 21 → 20h30 **Renard / Viret /
Codjia « Hommage à S. Grappelli » +
Zyria...**

Johan Renard (v), Manu Codjia (g), Jean-Philippe
Viret (cb)

Parquet cristal palace - La Rochemillay [58]

09 67 07 11 48 / 03 86 30 21 65 / www.feteduviolon.com

Dans le cadre de la Fête du violon

Avec le soutien de D'Jazz Nevers / Nièvre

Sam 28 → 20h30 Thomas Dutronc
 Thomas Dutronc (voc, g), Stéphane Chandelier (dms), Jérôme Ciosi (b), Bertrand Papy (g), Pierre Blanchard (v)
 L'Hexagone - Autun (71)
 03 85 86 2000 / www.autun.com

MARS

Dim 8 → 20h30 Les Clac Minettes
 Théâtre d'Autun (71)
 OMC 03 85 86 20 00

Mar 10 → 20h30 Thomas Dutronc
 Scène nationale - Mâcon (71)
 03 85 22 82 99 / www.theatre-macon.com

Jeu 12 → 20h30 Big Band Chalon Bourgogne "À l'arbre par la fenêtre"
 Jean François Michel (sax alto, soprano, compo), Aymeric Descharrières (sax alto, soprano, baryton), Philippe Simonet (sax alto, baryton), Fabien Lelarge (sax alto, ténor, baryton), Nicolas Fargeix (cl, sax alto), Joël Chausse (tp, bugle), Simon Girard (tb), Florence Borg (tb), Christian Villeboeuf (tb, soubassophone, voc), Marc Roquesalane (g), Jean-Claude Villeboeuf (Fender Rhodes), Frédéric Nardin (kb), Sébastien Bacquias (cb, b), Denis Desbrières (dms), Gildas Lefaix (percu)
 Théâtre Mansart - Dijon (21)
 03 80 36 57 42
 Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Sam 14 → 20h30 De swing et d'eau fraîche
 Clément Janinet (v), Matthieu Bloch (cb), Etienne Favier (g), Jonathan Joubert (g)
 Espace culturel du Brionnais - Chauffailles (71)
 03 85 26 44 22
 Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Ven 20 → 20h Paolo Fresu
 Paolo Fresu (tp, bugle), Bebo Ferra (g), Paolino Dalla Porta (cb), Stefano Bagnoli (dms)
 Espace des arts - Chalon-sur-Saône (71)
 03 85 42 52 12 / www.espace-des-arts.com

Sam 21 → 19h Jean-Marie Machado "Danzas"
 Jean-Marie Machado (p), Claus Stötter (tp), Jean-Charles Richard (sax), Gueorgui Kornazov (tb), François Thuillier (tuba), Joce Mienniel (fl), Didier Ithursarry (accordéon), François Merville (dms), Bart de Nolf (cb)
 Le Théâtre - Auxerre (89)
 03 86 72 24 24 / www.auxerretheatre.com
 Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Dim 22 Sherman Robertson
 Cellier des moines - La Charité-sur-Loire (58)
 03 86 70 15 06 / www.lechatmusiques.com

Lun 23 → 20h "Quand le Jazz est Voix"



Jean-François Michel (sax), Jacques Veillé (tb), Marc Esposito (g), Vincent Martin (p), Benoît Lallemand (cb), Gildas Lefaix (dms), Luc Bouhaben (percu), Invitée : Laurence Saltiel (voc)
 Théâtre des Feuillants - Dijon (21)
 Conservatoire 03 80 48 83 50
 Dans le cadre des Journées jazz vocal

Mar 24 → 21h Soirée So Jazz
 Guillaume Page (sax baryton), José Cotteret (tp, bugle), Jean-Luc Durand (p), Sylvain Albertus (dms)
Eden 4tet
 Édouard Falière (vibra), Didier Bidal (g), Nicolas Couson (dms), Étienne Caugant (b)
 Cabaret l'Escale - Migennes (89)
 03 86 46 56 56 / www.cabaret-escale.fr

Mer 25 → 20h Big Band du Conservatoire de Dijon + Atelier jazz du Conservatoire du CRCMD de Chenôve
 Salle des Fêtes - Chenôve (21)
 CRCMD 03 80 51 55 07

Sam 28 → 20h30 Musica Nuda
 Petra Magoni (voc), Ferruccio Spinetti (cb)
 Théâtre municipal - Sens (89)
 03 86 83 81 00 / www.mairie-sens.fr/tms

Sam 28 → 20h30 Djivilli Quartet
 L'Abreuvoir - Salives (21)
 03 80 75 69 66 / www.abreuvoir.fr

Sam 28 → 21h Sauvage centrale
 Emmanuel Touvier (soubal), Didier Guillaud (tb), François Chrétien (tp), Frédéric Espinoux (cl), Jean-Marc Monnez (p), Fabrice Vernot-Desroches (dms)
 Petit Chêne théâtre - Le Petit Midi-Les Cras - Cluny (71)
 03 85 59 13 09 / <http://titchene.club.fr/pageframe.html>

Sam 31 → 20h30 Avishai Cohen Trio
 Avishai Cohen (b), Mark Guiliana (dms), Shai Maestro (p)
 Théâtre des Feuillants - Dijon (21)
 03 80 30 98 99 / www.abcdijon.org

→ JAMS

Jam au Bar du théâtre
 → 18h30-22h Tous les mardis
 Bar du théâtre - Auxerre (89) - 03 86 52 66 00

Boeuf et atelier jazz au Mo Better Blues
 → à partir de 21h30 Tous les jeudis et vendredis
 Mo Better Blues - Auxerre (89)
 03 86 51 36 64 / www.mobetterblues.fr

Jean-Claude Pouyet & friends + boeuf musical
 → 20h Tous les derniers vendredis du mois
 Pub O Kill - Dijon (21)
 0 380 300 248 / www.lekil.com

Jam' au Crescent
 → Jeudis 22 janvier, 19 février et 19 mars
 → 21h30
 Crescent jazz club - Mâcon (71)

→ JOURNÉE D'INFO

→ Jeu 19 9h-12h

Le partenariat public dans le secteur culturel, le fonctionnement de l'État et des collectivités

Comprendre l'architecture et l'organisation des collectivités territoriales en France et appréhender leurs compétences respectives dans le secteur culturel.
 Cité Jean Bouhey - 2C ave de Marbotte - Dijon (21)
 Inscriptions : Arts Vivants 21 / 03 80 43 29 92

→ ATELIERS / STAGES

Stage de violon manouche avec Johan Renard

→ Sam 21 et dim 22 février
 Johan Renard se consacre au violon jazz et musique et musiques improvisées. Il enseigne à l'école Didier Lockwood.
 Chez l'habitant - Larochemillay (58)
 09 67 07 11 48 / 03 86 30 21 65 / www.feteduviolon.com
 Dans le cadre de la Fête du violon

Ateliers du Crescent

→ 18h30 et 20h30
 → Lun 5 et 19 janvier
 → Lun 2 et 16 février
 → Lun 9 et 23 mars
 Crescent jazz club - Mâcon (71)

→ PROJECTION

Mer 21 janvier → 21h30
 jeu 22 janvier → 14h30, 18h30, 21h30
Let's get lost
 Chet Baker, évocation de la vie du célèbre trompettiste blanc
 Auditorium Jean-Jaurès - D'Jazz Nevers / Nièvre (58)

→ TOUJOURS PLUS LOIN

Mar 3 février → 20h30 Bumcello
 Yzeurespace - Yzeure (03)
 04 70 48 53 80

Plus de détails sur les rendez-vous :
 consultez l'Agenda sur :
www.crjbουργogne.org

Annoncer un événement :
crjbουργogne.temp@wanadoo.fr
 ou rubrique Agenda sur www.crjbουργogne.org

Abonnez-vous gratuitement à Tempo :
 03 86 57 88 51 / crjbουργogne.temp@wanadoo.fr

Spéciale dédicace.
Philippe Gumpłowicz
le 13 novembre 2008
à Nevers à l'occasion des
rencontres de D'Jazz.

Passeport pour l'Histoire

Philippe Gumpłowicz, à la recherche du tempo juste

Le troisième et ultime tome du *Roman du Jazz* de Philippe Gumpłowicz est paru en octobre dernier. Hier guitariste professionnel, aujourd'hui enseignant en musicologie à l'université de Bourgogne, dans ce travail entrepris à partir de 1985, il n'a cessé de peaufiner un principe d'écriture où précision historique et interprétations pénétrantes se prêtent main-forte pour raconter l'histoire du jazz.

Sobrement sous-titré *les modernes*, l'ouvrage se développe à partir du bouleversement qu'a représenté le be bop et s'approche « des espaces de liberté à gagner » engendrés par le free jazz. Sans omettre les « échanges inégaux et intenses » entre rock et jazz. C'est la limite que s'est donné Philippe Gumpłowicz qui met un terme à sa trilogie, estimant que le recul manque à l'historien pour traiter des évolutions postérieures.

Les développements concernent les grandes figures que l'on s'attend à trouver là ; peut-être le pianiste Lennie Tristano (déjà présent sur la photo de couverture aux côtés de Charlie Parker) est-il à signaler comme faisant partie de l'aréopage. Dans la vastitude des USA, certaines villes jouent toujours un rôle éminent ; il en est une cependant, Outre-Atlantique en sens inverse... devenue un temps « une capitale mondiale du jazz » : Paris. Tout comme il l'a fait dans son tome 2 avec John Hammond¹, Philippe Gumpłowicz prend en considération des hommes qui, sans être musiciens, vont agir notamment dans l'industrie du disque, forcer des portes et faire admettre plus de jazzmen noirs dans les catalogues des grandes compagnies, bref combattre le racisme à leur niveau.

Vertu des enregistrements sans lesquels cette musique, tellement tributaire de l'instant, se serait évanouie. Dans le jeu des pistes, le musicien Philippe Gumpłowicz décèle des messages annonciateurs de modernisme. *Le Body and Soul*

d'Hawkins par exemple (11/10/1939). Même si « ça ne sonne vraiment pas moderne quand on écoute ça aujourd'hui », voilà des artistes « qui élargissent la perception de leurs contemporains, qui élargissent la vision... Ce qui est remarquable dans le jazz, c'est que ce sont des musiciens de danse, des moins que rien ces gens-là »².

Pour les approcher, les côtoyer, les suivre, les comprendre, pour les situer dans une Amérique pectre de ségrégation, pour ouvrir enfin le champ jusqu'à la dimension du monde, bref pour les raconter le plus justement possible, à côté de l'historien, l'homme témoin, Philippe Gumpłowicz confie ce soin à deux narrateurs. Deux témoins qui ont en commun d'être des journalistes. Si Ferdinand Davis, l'oncle de Miles, est bien réel³, en revanche, son camarade d'« ennui » à l'Office of War Information dans les années 1940, Melvin Goldberg est pure invention. Cette séparation claire entre faits et interprétations, dans des chapitres au style vivant, au tempo vif, Philippe Gumpłowicz dit l'avoir adoptée après la lecture « par hasard : le hasard objectif », d'un roman de Mario Vargas Llosa, Mayta, dans lequel « Plusieurs personnes racontent la même histoire. Je me suis dit : oui, c'est ça : si le jazz est un personnage... »⁴.

« Jazz life » : l'expression court *Le roman du Jazz* ; l'attachement à tous ces musiciens, ces quêteurs d'inconnu, ces décalés, nombreux à se risquer dans les paradis artificiels.

Michel Pulh ◀

Philippe Gumpłowicz, *Le roman du jazz ; les modernes*, Fayard 2008, 500 p., 24 euros.

2 & 4. P. Gumpłowicz à Nevers à l'occasion des 22^e Rencontres Internationales D'Jazz.

3. Le trompettiste en trace un portrait flatteur dans son *Autobiographie* (Presses de la Renaissance 1989. Rééd. Infolio 2007).

1. John H. Hammond (15 décembre 1910 – 10 juillet 1987), producteur de musique.

Jeune écrivain¹ dijonnaise, Julie Rey ouvre un autre cycle de la Nouvelle séquence. Quatre tranches de la vie d'un seul homme, quatre jours décisifs transformés, aiguillés, inspirés par une suite de rencontres lointaines ou comment Cole Porter, Nina Simone, Chet Baker et Miles Davis eurent à voir avec la vie de Martin Reden, originaire du Montana et new-yorkais d'adoption.

Martin Reden (1/4)

◀ Julie Rey

Martin Reden entendit encore ce matin là la voix de son grand-père lui répéter :

« Don't bother, there's Cole Porter. »

Bien sûr, petit, dans le Montana, tout cela n'avait aucun sens. Longtemps, il ne sut pas qui était ce Cole Porter. Était-ce ce pasteur anglican qui prêchait chaque samedi sous le préau, là où Jack et Shine jouaient au poker des nuits entières ? Était-ce lui ? Était-ce cet ancien joueur de hockey reconverti en chasseur de grizzly qui fascinait tant les hommes de Three Forks ?

En vérité, tout cela avait commencé le jour de l'accident. Le grand-père avait eu, dans des circonstances encore confuses aujourd'hui, les jambes broyées par un cheval fou. La mère de Reden peut en témoigner. Assis sur le sol boueux de l'écurie – il pleuvait –, les jambes en sang, le grand-père chantait un air de Porter, entendu quelques minutes avant le drame à la radio, quand elle le trouva. Il dira ensuite :

« Si je n'avais pas chanté, petit, je serai mort. Tu comprends ? Mort. »

De ce jour, Porter devint une référence, une sorte de gris-gris familial.

Douleurs articulaires, *I love Paris*, douleurs musculaires, *At long last love* : ainsi se soignait-on chez les Reden. Martin Reden refusa longtemps cet héritage farfelu qui voulait qu'à chaque passage d'une chanson de Porter, on fit silence dans la maison. Hasard, murmurait-il alors, tout cela n'a été qu'un hasard. Mais le reste de la famille, fière dans ses convictions, le renvoyait dans ses cordes. Le hasard, petit, n'existe que si on ne voit pas plus loin que le bout de son nez. Le grand-père regardait parfois les cicatrices sur

sa jambe et pleurait. Les soirs où l'alcool prenait possession de sa réserve habituelle, il fallait toute la douceur de la voix de Porter pour le soulager. Loin de lui rappeler un drame, ça lui rappelait qu'il était un survivant digne et courageux : au whisky s'ajoutait la musique, à la musique se retranchait le désespoir.

Le jour où Martin vit à la télévision le visage de Porter, l'incompréhension s'accéléra. Quel lien pouvait bien s'établir entre cet homme d'apparence fragile et distinguée et son grand-père, fermier robuste pour qui la terre et les dollars valaient plus que les semblants de poésie que Martin régurgitait de l'école ? Quel lien ? Les années d'enfance, il appela ça superstition. Ce n'est que bien plus tard qu'il put lui donner un autre nom. Ce n'est que bien plus tard, exactement trente ans après l'accident du grand-père, qu'il put voir dans l'apparente synchronicité du moment vécu par le vieux la présence exceptionnelle et bénie de Cole Porter. En effet, le jour de la naissance de son fils, alors même que l'infirmière prononçait son acte de naissance et lançait ainsi Martin dans l'épopée paternelle, affirmant définitivement sa venue au monde, la radio de l'hôpital joua *The falls live*¹. Dans le couloir, titubant et serré par tant d'émotions, Martin sentit, amusé, qu'il appartenait définitivement à la folie brumeuse des Reden. Il put, dans un sourire et devant le regard stupéfait de la sage-femme, glisser à l'oreille du nouveau-né :

« Don't Bother, there's Cole Porter ».

à suivre

¹. Aussi guitariste-chanteuse pour La ballade de Julie S.

². Chanson de Cole Porter.

Le jazz sur France Musique

OPEN JAZZ par Alex Dutilh

Du lundi au vendredi, de 19h30 à 20h

LE BLEU, LA NUIT... par Xavier Prévost

Le mardi, de 23h à 1h

JAZZ CLUB par Yvan Amar

Le vendredi, de 22h30 à minuit

JAZZISTIQUES par Franck Médioni

Le samedi, de minuit à 1h

En savoir plus sur ces émissions : francemusique.com/sites/d'emission

Et les concerts "Jazz sur le vif" en public à la Maison de la Radio
le détail sur [francemusique.com/emissions publiques](http://francemusique.com/emissions/publiques)



France Musique : *le plaisir*